

A «palm tree» in Southern California, © Daniel R. Blume



VERNISSAGE

vendredi 19 novembre à 18h
dans le cadre du festival OVNi

EXPOSITION

du samedi 20 novembre
au samedi 8 janvier 2022

SAGA

VERNISSAGE

le vendredi 19 novembre
dans le cadre du
Festival OVNi

EXPOSITION

du 20 novembre 2021
au 8 janvier 2022

La Station

Le 109
89 route de Turin
06300 Nice

entrée gratuite
du mercredi au samedi
de 14h à 19h

port du masque et pass
sanitaire obligatoire

SAGA est un « grand projet vidéo-sculptural mené de main de maître par Rafaela Lopez, David Perreard et Baptiste Masson » (Patrice Blouin dans *Saga ou le bégaiement du sériel*).

Initiée en 2016, cette série de type télévisuel est constituée de 7 épisodes : s'inspirant du jeu du cadavre exquis, chaque vidéo est réalisée par un.e artiste invité.e différent.e qui peut lire les scénarios des épisodes précédents mais ne peut pas en visualiser les images. Les moyens de production et lieux de tournage changent à chaque épisode, seul.e.s les acteur.rice.s restent les mêmes.

Dans chaque épisode apparaissent des sculptures, réalisées par une vingtaine d'artistes plasticien.ne.s, camouflant des « filtres d'ondes » offerts par un groupe de VRP aux ordres d'une mystérieuse voix téléphonique.

La Station présente SAGA sous la forme d'une installation immersive, réunissant les sept vidéos et la totalité des sculptures liées au projet. Scénographiée spécifiquement pour La Station, l'installation prolonge l'atmosphère de la série : entouré par les sculptures, le public, assis sur une structure octogonale et lumineuse, peut visionner l'ensemble des œuvres vidéos.

Cette exposition a reçu le soutien de la Région Sud P.A.C.A.

SYNOPSIS

Quatre VRP aux ordres d'une mystérieuse voix téléphonique font du porte à porte pour offrir un nouveau service : l'installation à domicile de filtres d'ondes camouflés dans des sculptures contemporaines. Mais les prétentions écologiques et esthétiques de l'entreprise sont elles bien réelles ?

ŒUVRES VIDÉO ORIGINALES

Benjamin Blaquart, Laurie Charles, Monster Chetwynd, Louise Hervé & Clovis Maillet, Rafaela Lopez / Baptiste Masson / David Perreard, Benjamin Magot, Arnaud Maguet.

SCULPTURES

Salvatore Arancio, Madison Bycroft, Marielle Chabal, Baptiste Carluay, Emile Degorce-Dumas, Sophie Dejode & Bertrand Lacombe, Raphael Émine, Daiga Grantina, Amandine Guruceaga, Jessica Lajard, Laurent Ledeunff, Rafaela Lopez, Baptiste Masson & David Perreard, Anita Molinero, Bruno Peinado, Réjean Peytavin, Pascal Pinaud, Shanta Rao, Omar Rodriguez Sanmartin et Lionel Scoccimaro.

ACTEURS

Bellamine Abdelmalek, Bastien Bouillon, Lionel Correcher, Sophie Gauthier, Fatou N'Diaye Et Gema Melgar, Simon Hérody, Laurent Savio, Veronica Valentini, Vincent Verlé et les étudiants de la Villa Arson.

MUSIQUE

Crash Normal

PRODUCTION

Ars Ultima, Art-O-rama, Circa Project, DRAC IDF, DRAC PACA, EMMA, Labor Zero Labor, Mécènes du Sud (Montpellier-Sète), Villa Arson

RÈGLES DU JEU

- Réalisation de l'épisode 01 par Rafaela Lopez, Baptiste Masson, David Perreard
- À la suite de cet épisode, un.e artiste est invité.e à lire le scénario de l'épisode 01 sans pour autant pouvoir en visionner les images
- L'artiste invité.e écrit et réalise à son tour l'épisode 02
- Puis, de même pour tous les épisodes suivants
- Chaque épisode dure entre 7 et 11 minutes
- Les artistes disposent du temps de travail suivant :
TEMPS LIBRE d'écriture + 2 jours de repérage + 3 jours de tournage + TEMPS LIBRE de post-production
- Chaque tournage a lieu dans un lieu différent
- En fonction du désir des artistes, la post-production est assurée par des équipes techniques ou prise en charge par les artistes eux/elles-mêmes
- De par la narration mise en place par l'épisode 01, une série de sculptures intègre la fiction
- Un système de guest star et de figuration ouverte peut-être mis en place pour chaque épisode en fonction des présences de chacun sur les lieux de tournage

SAGA

VERNISSAGE

le vendredi 19 novembre
dans le cadre du
Festival OVNi

EXPOSITION

du 20 novembre 2021
au 8 janvier 2022

La Station

Le 109
89 route de Turin
06300 Nice

entrée gratuite
du mercredi au samedi
de 14h à 19h

port du masque et pass
sanitaire obligatoire

S01E01

De Rafaela Lopez,
Baptiste Masson,
David Perreard
2016 - 9 min



Avec Bellamine Abdelmalek, Bastien Bouillon, Lionel Correcher, Sophie Gauthier, Fatou N'Diaye / Production Art-O-Rama - Le premier épisode a été produit grâce à la bourse Art-O-Rama obtenue par Rafaela Lopez suite à la victoire du prix *Sud* et à la suite d'une invitation en résidence au Parc Tri Horn. Cet épisode fut exposé sur un stand pour Art-O-Rama 2016, ce dernier devenant le décor de l'épisode 02.

SAGA

VERNISSAGE

le vendredi 19 novembre
dans le cadre du
Festival OVNi

EXPOSITION

du 20 novembre 2021
au 8 janvier 2022

La Station

Le 109
89 route de Turin
06300 Nice

entrée gratuite
du mercredi au samedi
de 14h à 19h

port du masque et pass
sanitaire obligatoire



S01E02

De Arnaud Maguet
2016 - 7:35 min

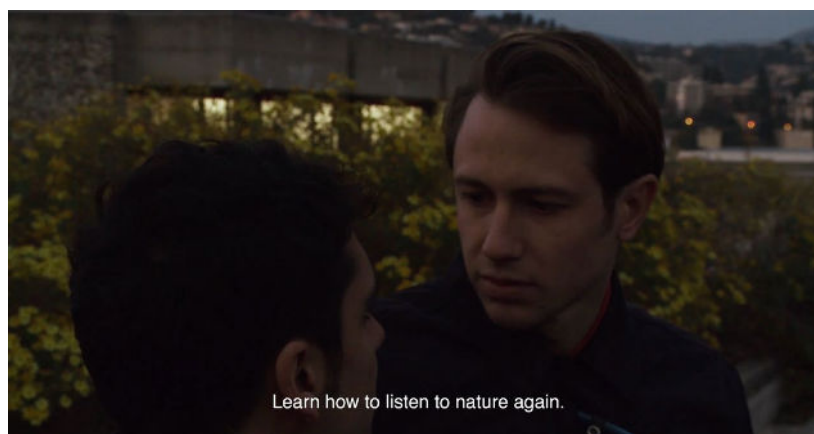
Avec Bellamine Abdelmalek, Bastien Bouillon, Lionel Correcher, Sophie Gauthier / Production Ars Ultima - Cet épisode fut réalisé lors d'Art-O-Rama 2016, foire durant laquelle ont été présentés le premier épisode ainsi qu'une série de sculptures réalisées pour ses besoins.





S01E03
De Benjamin Blaquart
2016 - 9:30 min

Avec Bellamine Abdelmalek, Bastien Bouillon, Lionel Correcher, Sophie Gauthier / Production Ars Ultima & LOL TV - Le tournage de cet épisode s'est déroulé dans les studios de LOL TV (de Benjamin Valenza) chez Triangle (Marseille).



S01E04
De Laurie Charles
2016 - 10:20 min

Avec Bellamine Abdelmalek, Bastien Bouillon, Lionel Correcher, Sophie Gauthier / Production Villa Arson - Le tournage a eu lieu à la Villa Arson (également producteur), avec la participation de ses étudiants.

SAGA

VERNISSAGE

le vendredi 19 novembre
dans le cadre du
Festival OVNi

EXPOSITION

du 20 novembre 2021
au 8 janvier 2022

La Station

Le 109
89 route de Turin
06300 Nice

entrée gratuite
du mercredi au samedi
de 14h à 19h

port du masque et pass
sanitaire obligatoire



S01E05
De Benjamin Magot
2016 - 16:35 min

Avec Bastien Bouillon, Lionel Correcher, Sophie Gauthier / Production DRAC IDF - Le tournage de cet épisode a eu lieu dans un atelier à Bagnole où Benjamin Magot a réalisé une installation / décor.



S01E06
De Monster Chetwynd
2016 - 7:50 min

Avec Bellamine Abdelmalek, Bastien Bouillon, Lionel Correcher, Sophie Gauthier, Simon Herody, Laurent Savio / Production Mécènes du Sud Montpellier-Sète - Le tournage de cet épisode a été réalisé à Montpellier, dans le quartier Antigone de l'architecte Ricardo Bofill.



S01E07
De Louise Hervé
& Clovis Maillet
2016 - 11 min

Avec Bellamine Abdelmalek, Bastien Bouillon, Lionel Correcher, Sophie Gauthier, Fatou N'Diaye / Production DRAC PACA - Le tournage de cet épisode a lieu à l'Hélice Terrestre, ancien village troglodyte sculpté par l'artiste Warminski.

SAGA

VERNISSAGE

le vendredi 19 novembre
dans le cadre du
Festival OVNI

EXPOSITION

du 20 novembre 2021
au 8 janvier 2022

La Station

Le 109
89 route de Turin
06300 Nice

entrée gratuite
du mercredi au samedi
de 14h à 19h

port du masque et pass
sanitaire obligatoire

OU LE BÉGALEMENT DU SÉRIEL

Patrice Blouin

Patrice Blouin (né en 1971, vit et travaille entre Limoges et Paris) est auteur, critique et théoricien des images.

Il a travaillé dans différentes revues (Cahiers du cinéma, Inrockuptibles, Artpress).

Depuis 2019 il enseigne l'histoire des idées à l'ENSA Limoges.

Derniers livres parus :
Les Champs de l'audiovisuel (MF, 2017) ; *Popeye de Chypre* (MF, 2021).

Pour commencer il serait bon, je crois, de lire un poème de la grande poétesse russe Anna Akhmatova. Ce poème s'intitule *La Femme de Loth*, il date de 1924. Il réécrit un passage célèbre de la Genèse où Loth le Juste s'enfuit de Sodome avec sa famille avant la destruction de la ville. Les anges, qui les ont prévenus, leur ont enjoint de ne pas se retourner dans leur fuite. Mais la femme de Loth ne résiste pas à la tentation. Elle se retourne et aussitôt se transforme en statue de sel.

Si Akhmatova reprend le récit biblique, elle en inverse cependant la perspective. Contre toute la tradition exégétique, elle adopte le point de vue de la femme. Elle apporte une compréhension nouvelle de son comportement. Elle trouve pour la première fois *les bonnes raisons* que l'on peut avoir de se retourner. Voici le poème dans une traduction de Marion Graf et José-Flore Tappy.

« Et le Juste marchait derrière l'ange de Dieu / Immense et lumineux sur la montagne noire / Mais la détresse parlait fort à sa femme / Non, il n'est pas trop tard, tu peux encore la voir / Ta Sodome natale, ses tours rouges / La place où tu chantais, la cour où tu filais / Et les fenêtres vides de la haute maison / Où tu as donné des enfants à ton mari bien aimé. / Elle se retourne — frappés soudain d'une douleur mortelle, / Ses yeux déjà s'aveuglent, / Et son corps se raidit, sel transparent, / Et ses jambes rapides dans la terre s'enracinent. / Qui pleurera cette femme ? / Quelle importance a-t-elle ? / Mais mon cœur, lui, jamais n'oubliera / Celle qui, pour un regard, donna sa vie. »

Pourquoi ce poème ? Et quel rapport avec SAGA le grand projet vidéo-sculptural mené de main de maître par Rafaela Lopez, David Perreard et Baptiste Masson ? Avec un peu de chance on le comprendra avant la fin de cette présentation. Mais pour le moment reprenons les choses sous un angle plus classique.

Pendant longtemps la bêtise à dire (et beaucoup dite en France) sur les séries télévisées était que ce serait mieux *quand même* si elles étaient réalisées par des cinéastes. On aurait dû savoir pourtant depuis au moins *La Quatrième dimension* – depuis donc 1959 ! – que ce qu'il fallait à ces objets audiovisuels particuliers c'était un producteur-scénariste à la Rod Serling et pas un cinéaste.

En effet, comme l'ont rappelé les grands chefs-d'œuvre du début des années 2000, telles que *The Wire* ou *Les Soprano*, une série marche avec une tête pensante, un *show runner* (David Simon, David Chase), qui porte et incarne le projet fictionnel. Ce *show runner* s'entend à suivre avec un chef opérateur pour définir ce qu'on appelle la *bible*, narrative et visuelle, de la production. Et sur cette base précise sont engagés des réalisateurs qui viennent se mouler, avec plus ou moins de talent, dans les rets du projet. Le but ici étant précisément d'éviter les Grands Cinéastes qui voudraient imposer à tout moment leur *vision personnelle*. La réalisation de série se doit de rester entre les mains d'honnêtes artisans et pas de metteurs en scène. C'est le seul moyen de faire avancer l'ensemble de manière cohérente.

Le génie de SAGA est d'aller absolument à l'encontre de ces principes de bon sens. De *pousser*, pourrait-on dire, *la bêtise jusqu'au bout*. Car, après tout, et contrairement à ce qu'on vient d'affirmer, des cinéastes peuvent encore accepter de se soumettre ponctuellement à des schémas sériels (Tarantino *himself* pour un épisode d'*Urgences*). Mais un artiste contemporain ? Quel sens cela pourrait-il même avoir ?

SAGA

VERNISSAGE

le vendredi 19 novembre
dans le cadre du
Festival OVNi

EXPOSITION

du 20 novembre 2021
au 8 janvier 2022

La Station

Le 109
89 route de Turin
06300 Nice

entrée gratuite
du mercredi au samedi
de 14h à 19h

port du masque et pass
sanitaire obligatoire

La Station



Portrait de Patrice Blouin,
photo © Cécile Vignaud

SAGA

VERNISSAGE

le vendredi 19 novembre
dans le cadre du
Festival OVNi

EXPOSITION

du 20 novembre 2021
au 8 janvier 2022

La Station

Le 109
89 route de Turin
06300 Nice

entrée gratuite
du mercredi au samedi
de 14h à 19h

port du masque et pass
sanitaire obligatoire

En demandant à six artistes de prolonger leur épisode pilote, Rafaela Lopez, David Perreard et Baptiste Masson savaient bien ainsi que chacun d'entre eux allait réinventer à chaque fois la *bible* proposée. Qu'ils allaient faire passer l'ensemble du projet au filtre intégral de leur singularité. Que chaque épisode allait devenir une *œuvre personnelle* au sens fort du terme. Et de fait rien (ou presque) ne rapproche la musicalité méta de l'épisode dirigé par Arnaud Maguet des expérimentations sensorielles de l'épisode suivant dirigé par Benjamin Blaquart, le théâtre pédagogique de Laurie Charles des incrustations conceptuelles de Benjamin Magot, le burlesque apocalyptique de Monster Chetwyn de la narration savante de Louise Hervé et Clovis Maillet.

Donc ne nous y trompons pas : c'est bien cette réinvention constante qui est donnée à voir ici. Ou, pour le dire autrement, ce que donne à voir SAGA c'est avant tout le *bégaiement du sériel*. Et ce déraillement savamment orchestré possède une puissance artistique spécifique. On se souvient peut-être que Gilles Deleuze faisait du bégaiement la marque la plus saillante du style. Les grands auteurs, disait-il, comme Kafka, Beckett ou Ghérasim Luca, ne se contentent pas d'être bègues dans leur parole. Ils sont bègues du langage. Ils font divaguer la langue même du fond de son intérieur.

Si l'on considère que la série télé est devenue depuis une vingtaine d'années l'hyper-genre fictionnel, celui qui définit, plus qu'aucun autre, les récits majoritaires à l'échelle mondiale, la nécessité de trouver des créateurs à même de faire déraiper ces grandes structures narratives, s'impose d'elle-même. Et avec elle une question inédite. Que se passe-t-il exactement quand le sériel grippé fait du surplace ?

Si l'on en croit l'expérience particulière proposée par SAGA, deux choses en apparence contradictoires. Tout d'abord un effet de dédoublement. Comme on l'a déjà dit la vidéo d'art renverse sans cesse le cours de la série télé. L'une perce en permanence sous l'autre. Si, dans la fiction de SAGA, des sculptures contemporaines servent de cache-pot stylé à des condensateurs d'ondes (et on appréciera l'ironie du script quand on sait la difficulté pour les sculpteurs d'exister à l'heure d'Internet), c'est bien à l'inverse l'épisode de série télé qui sert ici de masque transparent à une vidéo d'art.

Mais, assez rapidement, la répétition même de ce *dédoublement* produit un effet inverse de *précipité* ou de *condensation*. Sans le fil habituel de la continuité narrative on s'attache, ici comme jamais, aux éléments récurrents de la série. Aux corps des acteurs en particulier : à leur diction, à leur physique, à leur interaction. Ces corps (maquillés, modelés, retouchés) se « plastifient » d'un épisode à l'autre. Ce faisant ils rentrent dans un dialogue inédit avec les sculptures présentes dans les vidéos ou installées dans l'espace de l'exposition.

Et au-delà même des corps c'est chaque épisode, dans les plis cachés de sa matière audiovisuelle, qui donne l'impression de se raidir, de se solidifier, contre l'impératif narratif. Faire bégayer le sériel, c'est permettre ainsi au visuel régularisé d'échapper aux lois de la série pour exister dans sa singularité plastique. Tout se passe alors comme si, en oubliant le sens de l'histoire, en se retournant sur lui-même, chaque épisode devenait sa propre statue de sel. Et c'est ici – bien sûr ! – que l'on retrouve Anna Akhmatova. Dans SAGA, l'artiste est comme la femme de Loth : il est celui qui s'oppose au récit biblique et fait œuvre justement de son refus de progresser.

Patrice Blouin, 2020-21



LA STATION - ARTIST RUN SPACE

La Station est le lieu d'exploitation de l'association STARTER, créée en 1996 par Cédric Teisseire, Pascal Broccolichi et Florence Forterre. Elle a pour principal objectif de soutenir et de diffuser la vie culturelle et artistique contemporaine à Nice par tous les moyens et dans toutes les formes que celle-ci revêt. De montrer ce qui se fait dans cette ville, et attirer d'ailleurs, de France et d'Europe, des pratiques très contemporaines de l'art. Elle a pour but notamment d'aider les artistes et de participer au développement, à la promotion et à la diffusion de leurs activités.

À l'origine installée dans les murs d'une ancienne station-service située au 26 boulevard Gambetta à Nice, dont elle tire son nom, La Station s'est déplacée selon les réalités des lieux qui l'ont hébergée. En octobre 2009, l'association s'est installée dans la halle sud des anciens entrepôts frigorifiques de la ville de Nice. Ces locaux rénovés ont une superficie de 1 000 m² et sont partagés en espaces d'exposition ouverts gratuitement au public et en ateliers.

Fonctionnant sur le principe de la «solidarité opérative», La Station accueille une douzaine d'artistes qui participent à la vie, à l'organisation et au maintien d'une telle entreprise. Des expositions sont proposées au public toute l'année, ainsi que certains événements plus particuliers : performances, lectures, concerts, projections vidéos, conférences... Les plus jeunes artistes y trouvent l'opportunité de diffuser leurs activités dans des conditions réelles et professionnelles d'exposition, les plus confirmés y poussent leurs recherches les plus expérimentales. Par le biais de cette programmation transgénérationnelle, La Station se positionne comme une plateforme professionnelle ; le pari étant d'apporter un outil de travail reliant les artistes aux principes de réalité de l'activité artistique et de leur offrir une visibilité auprès des amateurs et des professionnels de l'art.

Outre sa programmation intra-muros, présentée dans ses locaux situés au 89 route de Turin, La Station est régulièrement invitée à concevoir des expositions en France ou à l'étranger par des centres d'art, galeries privées et autres structures autogérées. Dans ces situations précises, La Station s'autorise à concevoir des projets dans lesquels les membres résidents de l'association participent aux côtés d'artistes de Nice ou d'ailleurs.

Ces projets n'ont pas d'agenda régulier, mais donnent souvent lieu à des échanges croisés : par la mise en commun des réseaux personnels, ces projets fonctionnent de façon rhizomique et créent un maillage entre les artistes et les structures. C'est également le moyen de faire rayonner l'excellence et le dynamisme de la scène niçoise dans l'Europe toute entière : en effet, depuis 1996, La Station a réussi à acquérir une audience nationale et européenne importante grâce à son programme hors-les-murs, notamment en Allemagne, en Autriche, en Belgique, en Croatie, en Espagne, en Italie, en Suisse ...

La Station est le lieu d'exploitation de l'association Starter, reconnue d'intérêt général et agréée par l'Education Nationale en tant que structure complémentaire d'enseignement public. Pour en savoir plus : www.lastation.org

La Station est implantée sur le site du 109, pôle des cultures contemporaines : www.le109.nice.fr

La Station est membre fondateur du réseau BOTOXS et reçoit le soutien de :



La Station
artist-run space

espace d'art contemporain
expositions & résidences

Le 109
89 route de Turin, 06300 Nice

starter@lastation.org
+33(0)4 03 56 99 57
www.lastation.org